

LES ACQUISITIONS *de l'année 2010*

Les collections du Musée du Verre de Conches se sont considérablement enrichies en 2010.

Un ensemble de verreries soufflées par Claude Morin dans les années 1970-1980 est généreusement offert par le verrier et la galerie d'Amon, complétant ainsi la collection d'objets d'art décoratif consacrée au renouveau du verre soufflé français de cette période.

Les collections de sculptures se développent également avec un second don de la galerie d'Amon rassemblant des sculptures d'Eva Fiserova, Lubomir Arzt, Joramir Rybak, Christian Klepsch, Peter Layton et Antoine Leperlier, datées des années 1980.

Enfin, le domaine du vitrail s'enrichit d'une représentation de saint Maurice effectuée par François Décorchemont en 1965, d'un ensemble important d'esquisses dessinées par Jacques Berland au cours des années 1950 et du magnifique vitrail *Éclats d'or*, réalisé par Henri Guérin en 2001.



CLAUDE MORIN

Dons de l'artiste et de la galerie d'Amon

En 1970, Claude Morin ouvre à Dieulefit (Drôme) son atelier de verre soufflé. Il réalise d'abord des contenants usuels (bouteilles, pichets, vases) aux formes simples et harmonieuses. A partir de 1975, les *bouteilles folles* se démarquent néanmoins de cette production utilitaire. En étirant le col, l'objet devient décoratif et inutilisable. Cette orientation s'accroît en 1979, quand il découvre le potentiel décoratif offert par l'inclusion des feuilles métallisées, des plaques de verre et des fils étirés. Dès lors, il crée durant les années 1980 des vases et des flacons en verre contenant des décors polychromes.

Durant cette même période, Jean-Pierre et Madeleine Maffre animent à Bordeaux un lieu spécialisé dans la céramique contemporaine. Dès 1973, ils s'intéressent pourtant au travail

novateur du verrier Claude Morin qu'ils rencontrent régulièrement aux Salons des Ateliers d'Art. Quand ils ouvrent à Paris, en 1981, leur nouvelle galerie spécialisée dans l'art verrier contemporain, Claude Morin fait partie des artistes exposés. Il continuera de l'être jusqu'à ce qu'il arrête de souffler le verre en 1990.

Dorénavant, les dons de l'artiste et de la galerie d'Amon permettent au musée de conserver un ensemble significatif de la carrière de Claude Morin et complètent magnifiquement la collection d'objets d'art décoratif consacrée au renouveau du verre soufflé français des années 1970-1980.



SCULPTURES DE VERRE

Nouveaux dons de la galerie d'Amon

Le renouveau du verre soufflé français favorisa dans les années 1980 le développement d'un réseau de galeries. Parmi celles-ci, la galerie d'Amon fût à Paris la première à se spécialiser dans l'unique diffusion du verre contemporain. Tout en présentant le travail de nombreux verriers français (Morin, Monod, Novaro, Leperlier, Bégou, Fiévet...), Jean-Pierre et Madeleine Maffre s'intéressèrent aussi à la sculpture de verre, exposant les travaux des verriers anglais, allemands, tchécoslovaques, américains et japonais...

Ainsi, le verrier anglais Peter Layton, fondateur du *London Glassblowing Workshop*, présenta son travail dans les expositions de la galerie en 1982 et 1986 ; au cours de cette dernière année, Eberhard Zell participa à une exposition qui regroupait des artistes allemands spécialisés comme lui dans la technique particulière du verre

travaillé au chalumeau. Mais le talent des galeristes parisiens, avant la chute du mur de Berlin, fût également de présenter en France les premières expositions des sculpteurs issus d'Europe de l'Est, dont les pièces laminées collées de Jaromir Rybak en 1985, les blocs de verre insolites de Christian Klepsch en 1987, les sculptures de cristal jaune fusionné d'Eva Fiserova en 1989 et les sculptures de verre optique de Lubomir Arzt en 1991.

Depuis plusieurs années, Madeleine Maffre offre au musée des pièces issues du fonds de son ancienne galerie. Ces dons favorisent aujourd'hui l'étude des rapports entre une galeriste et les artistes dans le contexte favorable du verre des années 1980. Avec ce nouveau don, le musée enrichit ainsi ses collections de sculptures datées de cette époque.

LES
ACQUISITIONS
de l'année 2010



VITRAIL

Nouveaux achats, nouveaux dons

Le maître verrier François Décorchemont (1880-1971) a une place privilégiée au sein du musée du verre. Né à Conches, il y installe son atelier pour créer des objets d'art décoratif puis des vitraux en pâte de verre qui figurent dans de nombreuses églises euroises, mais aussi chez des particuliers. Ainsi, le vitrail Saint Maurice a été réalisé en 1965 pour le général Tricon-Dunois que François Décorchemont avait connu trente ans plus tôt, lors de la construction de l'église Sainte-Odile à Paris.

En développant ses collections de vitraux de François Décorchemont, le musée s'inscrit désormais comme un lieu de référence pour l'étude et la valorisation de l'œuvre vitrail de l'artiste conchois. Mais dorénavant, le musée s'ouvre également et plus largement au

domaine du vitrail du XX^e siècle. Ainsi, un ensemble important d'esquisses dessinées par Jacques Berland (1910-1999) qui côtoya l'artiste conchois au cours des années 1950 a récemment été offert par la famille du peintre. Par ailleurs, l'exposition du fonds d'atelier vitrail d'Henri Guérin (1929-2009) présentée cette année au musée a facilité l'acquisition du magnifique vitrail intitulé *Éclats d'or*, que l'artiste avait réalisé en 2001. Sa famille a également offert une petite sculpture d'Henri Guérin intitulée *Rameau* et lors de son passage à Conches, son petit-fils, Mathieu Gasc, qui reprend aujourd'hui l'atelier de son grand-père, a réalisé et donné au musée le verre collé *Étoile du dimanche*.

